

Une victoire qui va compter

Le Biarritz Olympique a décroché une deuxième victoire consécutive à domicile non sans difficulté face à une équipe d'Aix en Provence accrocheuse. Les Biarrots ont tout d'abord maîtrisé la possession du ballon et profité de l'indiscipline des joueurs provençaux pour prendre l'avantage au score avec six unités d'avance à la pause neuf à trois. L'avance des Basques aurait pu être plus importante si leur buteur Willem du Plessis n'avait pas connu deux échecs lors de deux tentatives de tir au but. Malgré plus de volonté de jeu que la semaine précédente, les locaux manquèrent de précision pour concrétiser davantage leur domination. Les 20 premières minutes du deuxième acte seront à l'avantage des maillots noirs de Provence et cette équipe va inscrire la bagatelle de neuf points en 20 minutes pour prendre l'avantage à l'heure de jeu suite à un drop de Nicolas Bezy. A noter que ce joueur avait été contacté il y a quelques années en arrière par les dirigeants du club basque. Ensuite les Basques passaient à deux doigts de la catastrophe avec une passe sautée, à l'initiative de Willem du Plessis, interceptée par l'ailier Thibault Zambelli mais heureusement ce dernier sera repris à l'entrée des 22 m par un excellent retour de la défense locale. Les visiteurs vont ensuite concéder un deuxième carton jaune et sur cette action les rouges et blancs vont tout d'abord choisir de recoller à 12 partout. Les Biarrots profitaient de leur sans-faute au niveau de la touche, une fois n'est pas coutume car ces derniers temps ce secteur n'était pas à la fête, pour mettre en place un ballon porté avant que Barnabé Couilloud, petit frère de Baptiste, auteur d'une très bonne rentrée n'écarte le ballon au large pour son demi d'ouverture qui décida de jouer sa carte personnelle alors qu'il y avait semble-t-il bon nombre de ses partenaires décalés, mais on ne peut pas le lui reprocher cette initiative puisque il a marqué. En revanche, en voyant un résumé quelques jours plus tard, il me semble que cet essai aurait dû être refusé car Callum Wilsson, le centre anglais venu en tant que joker médical de Romain Lonca, a été auteur d'une obstruction manifeste sur un défenseur adverse. Dès lors, le score ne bougera plus est le succès biarrot, sans laisser de bonus défensif à un éventuel concurrent direct pour la course à la qualification, s'avère être une excellente opération comptable.

J'espère que les joueurs vont bien profiter de cette semaine de pause car le prochain bloc s'annonce décisif si le club rouge et blanc veut assumer ses ambitions de figurer dans le haut de tableau en fin de saison. En effet, il y aura au menu des Basques les deux anciens du Top14, Perpignan et Grenoble, respectivement en Catalogne puis à domicile. D'ailleurs ces deux équipes ont livré bataille l'une contre l'autre et se sont les Catalans qui l'ont emporté grâce notamment à l'indiscipline grenobloise qui n'a pris pas moins de quatre cartons jaunes durant la partie. Malgré tout, les Catalans n'ont pas été impressionnants plus que cela en manquant cruellement de réalisme à l'image du deux contre un oublié de manière hallucinante par son arrière Julien Farnoux. Le troisième adversaire de ce bloc périlleux sera la surprise de ce début de saison, Colomiers, qui après avoir frôlé la catastrophe l'an passé est solidement installé dans le top six après avoir battu une équipe d'Aurillac toujours autant en difficulté. Ce dernier match de l'année civile face au club de la Colombe en Haute Garonne sera l'occasion d'une belle revanche pour les Biarrots car cette équipe de Colomiers était venue s'imposer à Biarritz à la surprise générale et les Basques avaient raté l'occasion royale d'affronter son meilleur ennemi, Bayonne. Ce match situé à deux jours du réveillon de Noël sera décisif face à un nouveau concurrent direct plutôt inattendu en début de saison, même si l'on peut penser que le club de la Colombe craque à un moment donné en fin d'exercice au vu du banc quelque peu limité par rapport aux candidats au top six, mais méfiance quand même.

Oyonnax a réalisé le gros coup de cette journée en allant s'imposer on ne peut plus logiquement à Angoulême 10 à 19, et ce après avoir remarquablement géré la deuxième mi-temps contre le vent. Carcassonne a gagné à Montauban sur le score de 20 à 24 après avoir été mené 20 à 6 durant le premier acte. Nevers s'est imposé en Normandie sur les terres de Rouen, les Bourguignons se relancent quelque peu dans la course à la qualification. Béziers a aussi mis un terme à sa spirale négative en allant s'imposer sur la pelouse de l'autre promu, l'équipe de Valence Romans. Enfin les Bretons de Vannes restent invaincus dans leur stade de la Rabine et restent à distance respectable des places qualificatives.

En Coupe d'Europe, Clermont s'est inclinée face à la province de l'Ulster, les jaunes et bleus ont chuté à Belfast, là où seules deux équipes françaises sont parvenues à s'imposer par le passé, le Stade Toulousain (ou Français, je ne suis plus sûr!) et le Biarritz Olympique de la grande époque, lorsque le stade s'appelait encore le Ravenil Stadium. Les Auvergnats ont été derrière tout le match mais ils vont quand même réussir à décrocher le point de bonus défensif qui pourrait s'avérer décisif en fin de phase de poule. Toulouse a battu avec le bonus, mais non sans quelques difficultés, la province irlandaise du Connacht. L'équipe de la ville de Galway a longtemps mené au score puisque après avoir inscrit deux essais plutôt jolis, dont un par leur demi de mêlée après une grosse percée d'un de leur troisième ligne suite à une grosse bévue défensive de son vis à vis, l'ancien capitaine du Biarritz Olympique Alban Placines. Ce dernier auteur d'un match plutôt neutre pour sa première titularisation de l'année, sauf dans le secteur de la touche où il a capté trois ballons pour son équipe. Le centre Néo-Zélandais des rouges et noirs, Pita Ahki a décroché le bonus offensif après la sirène, une unité supplémentaire précieuse dans la course à la qualification. Dans ce même groupe, Montpellier a battu le lendemain l'équipe anglaise de Gloucester mais les Montpelliérains se sont tirés une belle balle dans le pied en ne prenant pas le bonus offensif et en ayant même eu relativement chaud après le carton rouge de Jacques du Plessis qui a rappelé furieusement un coup de coude fatal à l'équipe de France en quart de finale de la Coupe du Monde. Les Héraultais gardent tout de même un espoir de qualification grâce à cette victoire 30 à 27 même si l'avantage est assez conséquent pour les Toulousains avant la double confrontation du mois de décembre entre ces deux équipes.

Lyon a été battu sur sa pelouse par le triple champion d'Europe, le Leinster qui est aussi l'actuel vice Champion d'Europe, et pourtant les Lyonnais ont fait un match plein de courage mais ils sont tombés sur une équipe dublinoise diablement réaliste et absolument hallucinante au niveau défensif. Samedi soir à 18h30, il y a eu sans conteste le plus beau match de la journée européenne et sans doute même de l'année rugbystique 2019 même devant la première demi-finale de la Coupe du Monde ou la finale. Malheureusement le choc entre le Munster et le Racing 92 n'avait pas été choisi par France 2 comme match phare de la journée, dommage pour les amateurs de rugby qui ne disposent pas d'un abonnement à Bein Sport. Le match des Franciliens a été en tout point remarquable sur la pelouse de Limerick où seul Clermont est venu s'imposer pour les équipes françaises et où les Irlandais n'ont connu que deux autres défaites en 25 ans de compétitions européennes. Les ciels et blancs ont vite refroidi l'ambiance de la Red Army grâce à deux exploits personnels de Finn Russell et Teddy Thomas qui en quelques minutes ont porté le score à 14 à 6. Ensuite un relâchement du Racing de 20 secondes avant la mi-temps permettra à Keith Earls de ramener ses couleurs à 14 à 11 à la pause. Dans le deuxième acte, les Franciliens vont reprendre leur marge d'avance grâce à un nouvel exploit de Finn Russell conclu par un très bon relais de Juan Imhoff portant le score à 21 à 11. Par la suite, les ciels et blancs parisiens auront bon nombre d'occasions pour tuer le match définitivement et imaginer par là-même un

bonus offensif qui aurait été extraordinaire comme opération mais malheureusement les deux ailiers du Racing 92 ont soit manqué de réalisme, soit d'un peu de réussite. Menés au score, les Munster Men vont faire preuve d'un courage énorme, poussé par leur public pour à revenir à 21 à 14 grâce à une pénalité de leur ouvreuse, puis suite à un essai de leur ailier Andrew Conway 21 19. A ce moment-là, avant une transformation située en bord de touche, dans un silence de cathédrale le buteur irlandais déclencha ensuite les hurrahs de la foule avec cette transformation qui permettait à son équipe de revenir à égalité 21 partout. Dès lors, les Irlandais exercèrent une pression de tous les instants sur les ciels et blanc mais le héros du peuple de Limerick rata le drop de la victoire, 10 m face aux perches à cause d'une rafale de vent qui dévia complètement la trajectoire du ballon. A croire que le bon Dieu du rugby, même si je ne crois pas en celui-ci, était français sur les coups de 20h10 en Irlande. Les hommes du Racing 92 auront l'occasion d'arracher la victoire suite à une pénalité, les Français trouvaient une touche aux abords des 22 m adverses et si ces derniers avaient marqué un essai supplémentaire sur cette dernière action, ils auraient même pu repartir avec le gâteau accompagné de la cerise, c'est-à-dire le bonus offensif mais malheureusement un lancer trop haut de leur talonneur remplaçant Teddy Bobigny les priva de fait de cette occasion. Heureusement les Irlandais ne parvenaient pas à profiter de cette ultime munition car eux aussi ont perdu le ballon, et au final un partage des points totalement mérités et un match nul tout bonnement exceptionnel.

La Rochelle peut d'ores et déjà dire quasiment adieu au quart de finale et pourtant avec un peu plus de discipline, les Maritimes auraient pu s'imposer dans la banlieue de Manchester à Sale, mais les jaunes et noirs n'ont pas pris une pénalité alors qu'ils auraient éventuellement pu prendre l'avantage. Sur le contre, les Anglais ont été auteurs d'un mouvement magnifique parti de leur ligne de but mais malheureusement le 40^e essai de Chris Ashton en compétition européenne sera refusé pour un en avant logique mais cruel au vu de la beauté de l'action. Les Maritimes vont ensuite accumuler les cartons jaunes tout d'abord par Rémi le Roux, jeune seconde ligne avant de voir rouge suite à un geste complètement déplacé de la part de Pierre Bourgarit dans la zone des yeux qui pourraient lui coûter de nombreuses semaines de suspension lorsque l'on connaît les cas précédents envers Julien Dupuy ou David Attoub pour des gestes semblables. Cela est d'autant plus regrettable car malgré leur infériorité numérique, les Rochelais ont possédé le ballon durant la majeure partie du second acte et ne se sont inclinés que 25 à 15 en concédant un troisième essai en contre de manière assez grotesque par l'intermédiaire de Chris Ashton qui a eu beaucoup moins d'efforts à faire que pour inscrire bon nombre d'essais de sa carrière européennes. Les Maritimes peuvent quasiment mettre un terme à leur ambition de qualif européenne et devront tout faire pour retrouver cette même compétition l'an prochain en terminant dans les six premiers du Top14 à la fin de la saison, mais cela ne sera pas chose aisée au vue de leur difficultés en dehors de leur forteresse de Marcel Deflandre.

Youri Gaborit